

Formation professionnelle initiale : quelles problématiques pour quels enjeux ?

Journée d'étude

29 juin 2015 (9h -17h)

Amphi Descartes de l'ENS de Lyon

Inscription appréciée (forpro.icar@gmail.com)

Cette journée d'étude clôt le premier cycle annuel du séminaire *Formation professionnelle et Langage* du laboratoire ICAR. La tenue de ce séminaire mensuel durant l'année 2014-2015 a permis de constituer un groupe de travail composé d'enseignants-chercheurs, de doctorants et de post-doctorants en sciences de l'éducation et en sciences du langage (didactique professionnelle, sociolinguistique, linguistique interactionnelle). Les intérêts de ce groupe concernent aussi bien les transformations à l'œuvre dans la formation professionnelle initiale que la place du langage et des langues dans ces mutations contemporaines.

Par « formation professionnelle initiale », on entend ici les dispositifs éducatifs visant à préparer des jeunes générations à s'insérer dans un emploi qualifié, d'ouvrier à ingénieur. En France, ces dispositifs correspondent par conséquent non seulement aux filières professionnelles de l'enseignement secondaire ou niveaux V (CAP, BEP) et IV (Bac professionnel), mais également aux cursus professionnalisants de l'enseignement supérieur court (BTS, DUT, Licences professionnelles) et long (diplômes d'ingénieur, Masters professionnels), dans des institutions publiques ou privées.

En invitant des chercheurs venus de différents horizons disciplinaires (sociologie, didactique, sciences du langage), cette journée d'étude entend approfondir l'exploration des mutations de la formation professionnelle initiale sous trois angles complémentaires : 1) ses relations avec le monde du travail ; 2) les évolutions de ses publics ; 3) le rôle et la place du langage dans les changements en cours.

1. Travail et formation professionnelle initiale

La problématique des liens entre travail et formation professionnelle initiale a fait l'objet d'une large littérature en France, en particulier en sociologie et en économie. Cette question a d'abord été formulée à l'aune des rapports complexes et évolutifs entre emplois, qualifications, cursus et diplômes, ou encore *via* l'analyse des trajectoires d'études, d'insertion, puis de carrières sur le long terme de cohortes (Tanguy, 2008 ; Lemistre & Bruyère, 2009). Plus récemment, des chercheurs ont porté leur attention sur des dimensions plus micros et qualitatives des liens entre travail et formation. Dans cette perspective, des travaux en didactique professionnelle et didactique de la technologie cherchent notamment à caractériser les différences entre, d'une

part les savoirs mobilisés par un professionnel donné et d'autre part ceux qui sont enseignés au sein des institutions de formation censées préparer au métier. Ces travaux mettent d'abord en évidence des écarts importants liés à des sphères d'activité dont non seulement les finalités globales (produire vs former/éduquer, etc.) diffèrent, mais également les organisations et les cultures (Pastré, 2011). Il apparaît en outre que les savoirs, les pratiques et les situations au sein des établissements de formation procèdent de transpositions s'alimentant à plusieurs sources, qui ne sont pas uniquement professionnelles (Durey, 2002). Enfin, l'importance croissante des stages ou de l'alternance dans les cursus, ou encore des dispositifs d'analyse réflexive des pratiques ou expériences professionnelles indiquent que les relations actuelles entre travail et formation professionnelle initiale sont multiformes. Elles requièrent des études à différentes échelles d'analyse et selon différents focus de recherche pour être appréhendées dans toute leur complexité (Veillard & Lambert, 2015).

2. Publics de la formation professionnelle initiale

Les publics de la formation professionnelle initiale ont largement évolué depuis une quarantaine d'années. Certains changements peuvent être mis en lien avec des modifications importantes des systèmes de formation. Ainsi en est-il par exemple en France, de l'intégration en un seul ordre d'enseignement des filières générales et professionnelles au niveau secondaire supérieur (lycée) à la fin des années 50. Cette intégration a pu contribuer, au fil du temps, à la dévalorisation de la voie professionnelle (vs générale) sur le marché scolaire. Dans le même temps, d'autres réformes ont eu pour conséquence la différenciation et stratification des publics à l'intérieur même de ce volet du système éducatif (Pelpel et Troger, 1993 ; Maillard, 2007 ; Palheta, 2013). Aujourd'hui, le périmètre de la formation professionnelle initiale ne se limite plus au seul niveau secondaire, l'accès à l'enseignement supérieur s'étant généralisé et les logiques de professionnalisation s'y étant développées (Beaud, 2008). Aussi, l'« apprentissage », longtemps cantonné au CAP, s'est-il étendu à la fin des années 80 en France à tous les niveaux de formation, y compris dans l'enseignement supérieur, diversifiant ainsi de façon considérable les profils des apprentis, qui sont loin de constituer aujourd'hui un groupe social homogène (Moreau, 2013). Cette diversité constitutive des publics invite, entre autres, à s'interroger sur les conditions de mobilisation – ou de démobilitation – des apprentis dans leur formation au regard de leurs expériences scolaires et extra-scolaires (Métral, 2013).

3. Formation professionnelle et langage

Les rapports entre les évolutions historiques de la « part langagière du travail » (Boutet, 2001 ; Duchêne, 2009) et celles qui concernent les dispositifs de formation professionnelle initiale demeurent encore assez peu problématisés (Lambert, 2014). L'étude du langage sur ce terrain constitue de fait, en France tout au moins, un domaine faiblement pris en charge. Elle représente pourtant un des domaines de convergence possibles entre la recherche en éducation et les sciences du langage, et ce pour plusieurs raisons qui tiennent aussi bien à l'évolution des réalités du travail que des mutations propres au champ de la formation professionnelle (Filliettaz, 2009). Un des points de rencontre possibles entre les sciences du langage et la formation professionnelle tient en effet d'abord aux transformations contemporaines des espaces de travail : tertiarisation de l'économie, émergence d'une société de l'information, logique de mondialisation. Ces éléments placent au centre de l'activité de travail la question de l'usage du langage (Filliettaz, de Saint-Georges & Duc, 2008). En outre, l'orientation réflexive de plus en

plus marquée des dispositifs de formation initiale constitue la pratique professionnelle en objet de réflexion et d'analyse pour les élèves dès le début du processus de leur entrée dans le métier, ces activités s'accomplissant par le biais d'activités langagières orales et écrites. Autant de dynamiques porteuses de problématiques et d'enjeux pour lesquels différentes branches des sciences du langage sont susceptibles d'apporter des contributions. Compte tenu des caractéristiques du volet du système éducatif considéré – tant sur le plan sociologique de ses publics que sur celui de sa position médiane entre les univers scolaire et professionnel – ces contributions peuvent concerner, entre autres, le caractère multimodal des interactions de formation, la diversification des langues en présence dans des espaces de formation en mutation, ou encore le rôle de l'écrit dans la sélection des publics et la production de hiérarchisations sociales, professionnelles et scolaires.

En poursuivant avec l'ensemble des participants la problématisation des liens entre le monde du travail et la formation initiale, celle des évolutions de ses publics et de la place du langage dans les transformations à l'œuvre, cette journée d'étude entend contribuer à la définition des enjeux scientifiques, sociaux et éducatifs du domaine. Elle permettra en outre d'amorcer la construction d'un réseau pluridisciplinaire visant à réduire, autant que faire se peut, la dispersion de la production scientifique sur la formation professionnelle initiale.

Références bibliographiques citées

- Beaud, S. (2008). Enseignement supérieur : la « démocratisation scolaire en panne. *Formation Emploi*, 101, 149-165.
- Boutet J. (2001). La part langagière du travail : bilan et évolution. *Langage et Société*, 98 (4), 17-42.
- Duchêne, A. (2009). Formé-e pour servir ! La part langagière de la formation professionnelle dans la nouvelle économie. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 90, 125-147.
- Durey, A. (2002). Impact de la CAO sur la définition des contenus d'enseignement en génie électronique. In J. Lebeaume & Y. Cartonnet (Eds.), *Séminaire de didactique des disciplines technologiques, 2001-2002. Bilan des recherches en didactique des disciplines technologi* (pp. 7-29). Cachan: Association Tour 123.
- Filliettaz L. (Ed.) (2009). Pratiques langagières et formation professionnelle. *Bulletin Suisse de Linguistique Appliquée*, 90.
- Filliettaz, L., de Saint-Georges, I., & Duc, B. (2008). "Vos mains sont intelligentes !" Interactions en formation professionnelle initiale. *Cahiers de La Section Des Sciences de L'éducation*
- Lambert P. (2014). Langage et formation professionnelle : domaines et enjeux. In *Sociolinguistique et éducation. Une approche ethnographique*, mémoire d'Habilitation à Diriger des Recherches, université Stendhal Grenoble 3, pp. 174-184.
- Lemistre, P., & Bruyère, M. (2009). Spécialités de formation et d'emploi : comprendre l'absence de correspondance. *Net.doc*, 52.
- Maillard, F. (2007). Vingt ans de politique des diplômes : un mouvement constant de réforme. *Education et Formations*, 75, 27-36.
- Moreau, G. (2013). Apprentissage(s). Homogénéité et hétérogénéité d'un dispositif. *Revue Française de Pédagogie*, 183, 39-48.
- Palheta U. (2012). *La domination scolaire. Sociologie de l'enseignement professionnel et de son public*. Paris : PUF.

Pastré, P. (2011). *La didactique professionnelle*. Paris: P.U.F.

Pelpel, P., & Troger, V. (1993). *Histoire de l'enseignement technique*. Paris : Hachette.

Tanguy, L. (2008). La recherche de liens entre la formation et l'emploi : une institution et sa revue – Un point de vue. *Formation Emploi*, 101, 23–38.

Veillard, L., & Lambert, P. (2015). Analyse comparée des processus didactiques dans trois contextes d'apprentissage en lycée professionnel. In F. Chnane-Davin & J.-P. Cucq (Eds.), *Approche comparative des savoirs et des compétences en didactiques*. Paris: Editions Riveneuve.

Conférenciers invités :

- **Alexandre Duchêne**, Institut de Plurilinguisme et Université de Fribourg (CH)
- **Jean-François Métral**, Agrosup Dijon
- **Gilles Moreau**, Université de Poitiers
- **Ingrid de Saint-Georges**, Université du Luxembourg

Comité d'organisation (ICAR / ASLAN) :

- **Céline Alcade**, doctorante LabEX ASLAN, UMR ICAR, ENS/Université Lyon 2
- **Victor Corona**, post-doctorant, CNRS-ASLAN, UMR ICAR, ENS-Lyon
- **Isabelle Gisquet**, enseignante de Lettres-Histoire, Lycée G. Brassens, Rive de Gier
- **Patricia Lambert**, maître de conférences, UMR ICAR, ENS-Lyon, IFÉ
- **Vassiliki Markaki-Lothe**, post-doctorante, EducTice/ICAR, ENS-Lyon, IFÉ
- **Cécile Perret**, enseignante de Lettres-Histoire-géographie en Lycée professionnel
- **Marine Pelé-Peycelon**, doctorante, doctorante ARC5, UMR ICAR, Université Lyon2
- **Laurent Veillard**, maître de conférences, UMR ICAR, IUT Lumière, Université Lyon 2

Pour nous contacter : forpro.icar@gmail.com



icar
UMR 5191 - CNRS

ENS
ENS DE LYON



UNIVERSITÉ
LUMIÈRE
LYON 2
UNIVERSITÉ DE LYON

